

2 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL

Vendredi- 2 octobre-1942.

Mon Trésor:-

Dernière heure.

Devoir 2 Octobre.

Une intervention de la LIGUE d'Action Nationale à
propos de M. CAMILLIEN HOUDE.

Signé- André Laurendeau

Tu la verras sur LanPresse.

Ca marche.

Max Raymon doit parler à la radio la semaine pro
chaine. Je ne sais ce qu'il dira.

Je ne comprends plus rien.

Ca marche.

Au-revoir.

Ton Georgeons.

Tom Georgeons






Monsieur CAMILLIen Houde.
M.P.P.

Camp 70

Camp d'internement.

Frédéricton. N. B.





4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Vendredi 2 octobre 1942

Midi + 1/2

Bonjour mon beau papa

Il fallait bien que tu écrives que j'étais régulière dans ma correspondance pour que je te néglige mais ne sommes accablés plus que notre temps disponible, j'ai travaillé même dans mon heure du dîner.

Nous avons écrit pour nos permissions mais il y a encore quelques difficultés à surmonter surtout pour la gazoline mais il faudrait être bien mal fusé pour que nous ne montions pas monser + moi femme sans infirmité pour le train si toutefois nous ne pourrions avoir d'autre. Le passage est de 27.45 plus 15% de taxe + 2.50 chaque soir pour le coucher plus 10% de taxe ce qui fait à peu près 36 sans compter un seul repas. Nos factons de Montréal à 7²⁰ le soir + nous arrivons à Fredericton à midi le samedi mais il n'y a qu'un petit train local qui va à Reggle + les lundi-mardi + mercredi, ce qui ne donne pas du tout + ce train part de Fredericton le soir seulement. Ce qui veut dire que nous serions à Reggle vers 9 heures du soir seulement + cela si nous partions de Montréal le jeudi, ce qui est impossible pour moi. De plus il n'y a pas de train pour Montréal le dimanche





ASSEMBLEE LEGISLATIVE

si on pourrait rendre un taxi de Fredrickton au camp
ce serait à moitié mal mais d'après les nouvelles lois
les taxis ne peuvent aller plus loin que 15 milles des villes
J'ai attendu dire qu'il y a un autobus qui fait le
trajet de Fred. à Byfle mais je n'ai pu savoir multiples
à quelle heure il partait. Pendo des informations si tu
peux, elles pourront toujours servir pour une autre occasion.

J'ai eu beau me servir du dictionnaire je n'ai pu
exactement comprendre la partie de parental que tu veux. On
allons s'empêcher une de des 2 grosses restes que nous avons à
la maison en attendant & tu nous expliqueras exactement ce
que tu veux & car rien n'est échangeable.

Je te dis que l'article de la figure a fait fureur,
pour nous qui les connaissons ou s'apercevant bien qu'il
ne te "bonne" pas mais l'article est bon & ne peut te faire
bit. Maman a tellement hâte de te voir qu'elle ne tient plus
en place, elle a tellement de choses à discuter. Quant tu feras
la liste ne mets que les choses très importantes en premier &
les moins importantes en second lieu & maman fera le in-
tellectuel de sorte que si il nous reste du temps tu prendras pour
la seconde partie de la liste.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Il est déjà 1 heure.

Je me salue & je le dis à très bientôt

Love

Madison





Monsieur Camille Haude
Internement Camp 78

Fredericton

N.B





ASSEMBLEE LÉGISLATIVE

5 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Dimanche 5 octobre 1942.

Bonjour mon beau papa.

Ça y est, on monte sans faute, on a tout ce qui il fallait, tout ce qui nous reste à recevoir c'est la permission du camp. On a vu parlé hier à Mme Jettone + elle a dit que le voyage avait coûté de 40 à 45 \$ + que elles avaient pu trouver un taxi qui leur a chargé 10.00 aller + revenir, ça a un peu de bon sens, surtout elles étaient 5 pour payer, c'est bien bon à savoir pour une autre fois.

J'ai fait mon entrée aux Hautes-Études Commerciales pour un cours d'anglais au soir pour me perfectionner + je suis allée hier au studio de Mme Manberg + je dois commencer des cours d'art dramatique 1 fois la semaine le mercredi soir. C'est une de tes ferventes admiratrices elle était bien contente de m'avoir + elle s'est bien informée de moi, elle m'a aussi demandé des nouvelles de Mr Ducharme.

J'ai toujours aimé la vie d'artiste + j'aimerais bien si un jour je pouvais dans un programme de radio, ça me ferait un but pour quand je cessais de travailler tout en étant bien





ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

plaisant + m de M Aubouy a tellement pes entiers j'entend.
Je dois étudier pour ma leçon prochaine la laitiers + le
Pot au fait de Lafontaine ainsi qu'un petit poème qui elle
me fera porter lundi. Ce qui est le plus difficile c'est de
me remettre à apprendre par cœur, mais ce sera un bon
exercice pour ma mémoire.

Nous avons fait un job au bureau l'autre jour sur
la coupe mondiale de baseball, nous en faisons 1 par partie +
j'ai gagné le 1^{er} 7 à 4 pour les Yanks soit \$15.00. J'ai
acheté des sautiers à la juce, un house-coat à maman + à toi
une "Carton de cigarettes" si j'ai une autre chance j'achète-
rai quelque chose à "Bob" + à "Maitte". Il me fallait m'y prendre
comme ça pour faire un cadeau à maman, car elle en avait
besoin + c'est bien commode quand quelqu'un assiste à
l'improvisiste + je n'avais pu la décider à s'en acheter un.
Je me sentais millionnaire, ma page cette semaine là, mon
\$15.00, les deux garages + le lendemain celle de la juce. J'ai
payé \$20 pour l'assurance à la Sun Life, 6.00 le téléphone,
20.00 l'électricité + les épicerie + bouches à date, car il n'y a rien



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

que nous aimons mieux oranger + moi que quand nous
parlons pour le soir, d'avoir la tête libre de tous soucis.
Mon cours d'anglais me coûtera 20 \$ pour l'année mais
peut payer 50 \$ à tous les mois. Mrs Marchand charge
5.00 \$ par mois aussi. Je calcule que ces agents ne seront pas
perdus car rendue à mon âge c'est bien ma dernière chance
d'étudier quelque chose & de faire mon dernier effort.

Je vais aller t'acheter ton bracelet de mardi demain.
Si tu jenses à d'autres choses d'ici vendredi profite-en.

Bonne nuit un beau gros kâl à très bientôt

Love
Madelon.



MONTREAL
OCT 4
8 PM
1942
P. Q.

Monsieur Familien Haude
Internement Camp
Fredericton



N. B



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

6 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal



Mardi 6 octobre 1942

Bonjour mon beau papa.

Midi 4/2

Mais nous avons reçu ce matin ton télégramme, on reconnaît bien ton esprit d'organisation, nous gardons le nom en réserve. Tu vas avoir une belle surprise car Débraia & Mignonne font le voyage avec nous, nous serons toutes ensemble les dépenses du voyage, ça va me coûter la moitié plus du dernier & c'est un vrai réve pour elles.

J'ai bien aimé mon premier cours d'anglais hier soir, c'est un anglais pratique. Pourrais-tu s'il te plaît me le passer de ton dictionnaire anglais-Français le mettre de côté pour moi, seulement si tu ne t'en surs pas.

Il y a encore de bons articles pour toi dans les journaux pendant. C'est assez ennuyant ces jours-ci car la petite mère passe son temps à lire & à écrire pour prendre des notes pour toi. Dimanche soir j'étais seule à la maison avec elle, vers 7 heures Elle dit "Bon je vais descendre écrire". J'ai mis le hola! je lui ai dit que mon



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

moral à moi avait aussi besoin d'être entretenu. Elle a
bien rit. Je l'ai décidé de venir avec moi voir 2 ou 3 américai-
nes au petit théâtre local. Elle s'habille + nous voici en route.
Mais toujours chanceuse, le théâtre était bondé, Français
qui attendaient dehors, nous sommes parvenues avec notre
petit bonheur, maman ne s'est pas trop plainte de revenir
écrasée.

Tu vas le faire beau jour recevoir ta visite. Nous
espérons que tout se passera aussi bien que la dernière
fois. Toutes les dames ^{et les hommes} sont revenus enchantés de leurs
derniers voyages.

Bonne nuit - Guitte + je t'embrasse à bientôt

Joie

Oradon.



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Vendredi 19 octobre 1942

1^he. J. m.

Bonjour mon beau papa.

Je t'ai un peu négligé ces jours-ci mais j'ai eu une fin de semaine un peu mouvementée. Jeudi soir Jacques + Fleurette sont venus dîner, vendredi soir Martha était à la maison, J. L. Jean Paul, M. Croteau; samedi matin je suis allée au mariage d'Andrée Champagne avec le neveu des sénateurs Sarent de Québec, samedi après-midi je suis allée en ville magasiner, samedi soir je suis allée jouer aux cartes chez Dr Demas + hier je suis allée à la chasse à la perdrix avec eux + hier soir j'ai réparé mes forces en me couchant à l'heure pendant que maman était allée à Plage-Sarcel avec chez Bière.

Je ne sais si je dois faire encore la commission pour le feu ou certains changements, si oui mentionne-le la prochaine fois.

Nous avons ^{fin} fait de faire notre voyage la semaine dernière car la gasoline est tombée à 3 gallons l'unité en fin de semaine.

Nous avons reçu ta belle lettre la semaine dernière



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

ça a bien fait plaisir à tout le monde. La dernière
lettre d'André Laurendeau était bien solide. Elle a
fait beaucoup de chemin, maman te tient toujours
au courant je crois. c'est pas demain.

Sur ce baradeau je te quitte en te donnant
un beau bisou

Do adieu

7 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL

Mercredi-7-octobre-1942

Mon Amour:-

Hector vient de démissionner, il se présente à la mairie, il m'a appelé ce matin, je ne veux pas lui causer sans t'avoir vu.

Il sera toujours temps de lui parler. Il doit avoir de l'argent de qu'elqu'un.

S'il m'appelle de nouveau, je lui dirai que j'attends ton idée avant de discuter.

Amour à dimanche.

Il a dit à Renaud que tu sortirais le 17. Cela n'est pas sûr, puisqu'il veut se présenter.

Au-revoir.

Je ferme ma lettre afin que la poste l'a prenne à temps.

Tom Bergman





Monsieur CAMILLIEN HOUDE,

M.P.P.

Camp D'internement,

Camp 70

Frédéricton, N. B.



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

8 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal

St. Gabriel de Brandon,
Qué.

8/10/42.

M. de. C. Houde,
4455 St. Hubert,
Montréal. Qué.

Chère Madame,

Je désire,
comme beaucoup d'autres, vous
adresser quelques mots de sym-
pathies, et vous dire combien
injuste et odieuse, nous trou-
vons, la manière employée
dans le cas de notre mari.

Pensez-bien

Madame, que l'insulte est faite à
toute une province, et nous pouvons
en être fiers de M. Houde, notre
admiration et nos vœux les plus
sincères n'attendent que sa li-
bération pour lui rendre justice.

Son courage, sa bravoure,
est sur les lèvres de bien du monde,
nous pouvons me croire.

D'ici, j'ai aujourd'hui
une dizaine de lettres demandant
au Ministère de la Justice, l'obten-
tion d'un procès. D'autres cho-
ses sont en marche aussi.

Si nous avez quelques
suggestions à me faire, je
suis à votre service, tout

simple qu'il puisse être, ce
sera pour une fois sincère.

Veuillez chère Madame,
recevoir ici, pour vous et les
membres de votre famille, mon
humble sympathie, et l'espéran-
ce de jours meilleurs dans la
cause de votre mari.

Respectueusement

Marcel Plante.

Marcel Plante,
St. Gabriel de Brandon.
Berthier. Qué.

Monsieur Plante
8-04-42



Madame Camillien Houde,
4455 St. Hubert,
Montréal.
Qué.

M. M. Plante
St. Gabriel.
Bethune P. 2.

11 octobre 1942

archives de la Ville de Montréal



AMERICAN PLAN-FULLY MODERN - 70 rooms - 40 with bath

NEW ROYAL HOTEL

JOS S. CYR, Prop.

THE LEADING COMMERCIAL AND TOURISTS HOUSE

EDMUNDSTON, N. B.

Dimanche 11 - octobre - 1942 -
Bien beau, 9 hrs - p - m -

Mont Noiron d'Amour:

Nous sommes à 175 milles de Frédérickton, nous venons de souper, du homard, des huîtres. Le voyage a été sans aucun incident ni accident, tout est parfait jusqu'à date et demain nous prendrons la route à 7 hrs après avoir fait le plein d'essence, car il nous en restait à peine 1 gallon.

Comme je suis heureuse de t'avoir revu aussi en santé, j'espère que tu prendras un peu de soin pour ton gros cœur, comme tu le dis tu vas diminuer les cigares et cigarettes, je te fais couraçon.

Maintenant je pensais à cette idée d'avoir un homme à nous pour les événements du mois de décembre, si nous commençons à couvrir les points stratégiques, si John trouvait un nom du même parti à venir, Alder aidait aussi, ainsi que moi et à la dernière minute tout en préparant le terrain et organisation arrivés avec un nom solide, et aimé. Quand penses-tu aussi?





NEW ROYAL HOTEL

JOS S. CYR, Prop.

THE LEADING COMMERCIAL AND TOURISTS HOUSE

EDMUNDSTON, N. B.

AMERICAN PLAN-FULLY MODERN - 70 rooms - 40 with bath

que j'aurai de tes nouvelles j'en parlerai à John.
 Il faudrait un nom d'un anglais d'unis-canadien.
 J'ai lu l'épître Camélin, selon son idée
 je la crois eptée, j'ai hâte de la présenter à qui de droit.
 Je veux que John prenne l'initiative
 à la place de la Ligue, je vais lui en parler en
 arrivant. et tel que tu le dis toi même
 " pour que tu puisses leur en donner le credit
 et que tu aies cet équilibre pour faire face à la Ligue"
 Je disais aux enfants, la semaine dernière
 les phrases que je repète, qui sont existantes dans le
 moment " On se l'arrache"
 Je suis que la Ligue a fait cela pour toutes
 les raisons que tu me donnes.
 Dans la lettre à St Laurent - j'ajoutais le
 nom de Bengough vice president general, les c & f
 je suis sûr cela, avec certaine délicatesse, mais
 je les mettrai au premier rang.
 Pour la manière lorsque nous aurons parlé à un
 homme, nous ferons des allusions entre Hector et autres et donnerons
 le nom désigné. Ceci vers -



Amour - un beau soir je me
couché après un bon bain et n'écris pas
la grande lettre tout d'un coup envoie moi
des cartes pour me faire part de la santé
et gardes pour des choses importantes.

Je vais voir a Papineau Mackay
" " " " ton reston de laine
" " " " des bas
" " " " arranger ton reston
troué

enfin tout beau soir

Bonsoir mon amour

a mardi soir je t'écrirai
ou mercredi, je prefere
attendre des nouvelles de
john. Je neuf t'ecrive tou-
guement t'attendre en peu
de nouvelles de l'ipité.

Un beau soirs

A bientôt

— Ton Georges —



NEW ROYAL HOTEL

JOS. S. CYR, Prop.

THE LEADING COMMERCIAL AND TOURISTS HOUSE

Edmundston, - - N. B.



Monsieur Lambevi Loude

Entièrement Camp 70

Fredericton

N. B.





12 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal

Dr. Gaston Demers

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal, 12 octobre 1942 -



Mon cher Camille,-

J'arrive de tout-haurice d'une excursion de chasse et de pêche que j'ai dû abréger pour assister aux funérailles de mon cher oncle le Dr. J. E. Lamoignon, diéde après 16 jours de souffrance. Pour parler comme les gens des pays d'en haut, j'ai échancé quelque peu puisque je suis revenue avec quelques gros dorés qui semblaient se plaire ^{en} compagnie de belle perdrix qui avaient eu le plaisir de goûter mon 12 qui, soit dit en passant, ne manque jamais son point. - Tu te vanter, mon bon! - Chemin faisant, je suis arrivée au bonjour - habille - la Conception, l'Ascension puis St. Agathe où j'ai été flattée d'entendre parler, et ce fortissimo, de Frederickton. Partout, on semble un ami... plus vite que ça, ça presse. - Mes compagnons de voyage étaient un peu là pour les "primer", et je crois que pour ma part, je ne leur en fais honte. - En un mot, j'ai fait un excellent voyage à tous les points de vue. Fatigué, harassé, je me suis mis en communication avec M. D. D. D. qui me a fait part des bonnes nouvelles de chez vous.

Dr. Gaston Demers

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal,

Qui, j'ai reçu un téléphone de Roger qui venait de recevoir d'Ottawa, sa nomination dans l'état-major (Brig. Général Paul) comme major pour les relations extérieures. Il m'a annoncé qu'il entreprenait une campagne pour la libération de celui qui pourrait être d'une grande utilité pour son pays. Ses arguments me semblent très forts et j'ai des raisons de croire qu'il réussira s'il donne un franc coup de collier comme il a l'intention de le faire. Tu sais qu'il ne te déteste pas, malgré tout..... c'est un travailleur..... beaucoup de cœur sans une écorce pléthorique. Inutile de le dire que je n'ai ni le tabouler et ne lui donnerai aucune mesure de répit. Il me l'a promis, il faut qu'il aille de l'avant. Compte sur moi -

J'ai rencontré Hector qui m'a annoncé son désir de prendre la succession d'Adhémar. Il n'a pas semblé prise la réponse que je lui ai faite à savoir: que je réservais mes faibles capacités pour demain..... car il y aura un lendemain. Il a compris et n'a pas insisté. - D'un autre côté, le groupe Raymond m'a demandé si j'appuierai

Dr. Gaston Demers

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal,

Paul G. s'il était candidat à la mairie. J'ai répondu que de grands événements pourraient se produire d'ici des années et comme le chasseur à l'affût - je guettais. Chi lo sa?

En attendant tout cela, ta fille aime et nous faisons un gros effort de guerre - nous pédalons. Et ce va très bien puisque nous nous sentons en condition plus que jamais. Hum. Ouis, nous sommes allés entendre Françoise (quel artiste!) dans Byron. Les oreilles ont dû te tinter ce soir là. Et que dire de ce jeune canadien français Jacques Girard, nouvelle adhésion du métropolitain, à la main forte et riche, dans les routes d'Hoffman! Bientôt, la dame aux Camélias - et la Fugue. Avec tant de belles choses, nous trouvons toujours moyen de penser à toi - et sauver.

Bonne nuit, mon cher Camille, et faire le ciel que chaque jour qui se lève soit de plus en plus ensoleillé.

Ton réel ami,
Gaston

13 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal

Dr. Gaston Demers

CHIRURGIEN - DENTISTE — DENTAL SURGEON



Montréal, 13 oct. 1942

Mr. Camellus Houde.

Mon cher papa.



Mon mari semble avoir couvert
 beaucoup de terrain et même j'ai deviné qu'il a
 un peu empiété sur le mien, comme nous
 sommes en communauté de biens, sa lettre
 est un peu la mienne. En effet j'ai enten-
 du le yens et au cœur m'a touché, spécialement
 à la fin du dernier acte que vous connais-
 sez sur le bout de vos ~~longs~~ doigts. Comme
 je n'avais pas sou nez je me suis permise
 d'y laisser couler une larme, tout il m'a
 rappélé quelques-uns que j'ai chers bien.

Madame Houde m'a fait part du voyage
 enchanté qu'elle a fait en compagnie de
 ses filles. C'est un reconfort que d'entendre

que lait sa ten même très fine dans les cir-
constances. Les pommes que j'ai choisies
vous ont fait venir l'eau à la bouche me
dit-elle, que diriez vous d'une cure au jus
de raisins que je vous d'embouteiller? Il est
délicieux, si ça vous intéresse et surtout
permis, un mot à Madame Claude et j'au-
rai l'honneur de vous le faire goûter.

Je ti même route, mais route intéressan-
te. Que j'ai hâte de vous voir.
Belle Baisie

Volée fille ainée

[Signature]



Dr. Gaston Demers

4120 SAINT-HUBERT,
Montréal, Qué.



PRE
PC
LA VIC



Mrs. Camille Houde

Camp 70

Fredrichau

N.B.

14 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLEE LEGISLATIVE



Mardi 14 octobre 1942

4 heures J. m.

Bonjour mon beau papa.

Je ne sais pas laquelle ou lequel était le plus excité de la visite, samedi 1 hie nous ne nous comprenions plus, tout le monde parlait à la fois. Franchement nous avons été reçus royalement, tous se sont excités à nous rendre la visite agréable. Tout à marché sur des roulettes. Nous sommes revenus tranquillement à Montréal & sans araires; je ne t'ai pas écrit avant à cause de ma fatigue car j'ai conduit seule aller retour soit un peu plus de 1500 milles c'est toujours un peu dur pour les reins.

La bordasse fort à Montréal pour toi. Ma maman va passer la journée au retour à écrire & à composer avec l'ordinateur, elle te tient au courant je crois.

Maucel est parti dans l'Ouest Canadien pour aider aux récoltes. Les Hautes Etudes Commerciales seront fermées pendant un mois à ce sujet, nous sommes allés au déjeuner avec Claire & moi, c'était très gai, les autres compagnons de l'Université ont joué & sont venus saluer leurs départs.

C'est tout ce que je peu dire de temps aujourd'hui car nous débordons d'ouvrage. A demain donc & un beau bisou

M. Adeline



Monsieur Camille Houda
Internement Camp 70
Fredericton

N/B



ASSEMBLEE LÉGISLATIVE

15 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal

Jendredi 15 Octobre 1942

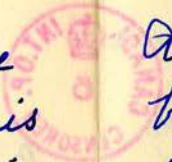
INT. O.P.
6
ANSORED

Cher et bon papa, je suis fière de
ton bon conseil pour mon écri-
ture, car depuis quelques jours
je me négligeais, et je n'ai ja-
mais eu autant d'occasions
d'écrire.

Nous avons fait un beau voya-
ge jusqu'au bout. Cependant
en arrivant à Montréal j'ai
eu un petit désappointement,
j'ai appelé Marcel et il m'a
annoncé qu'il partait le
lendemain soir à huit heures

rouge, belà faisait mal au
 coeur. Je ne puis même plus
 y penser, ça fait déjà deux
 jours et j'en suis encore toute
 bouleversée. Depuis que je suis
 revenue du voyage, que je suis
 à la maison. J'ai essayé d'aller
 travailler hier matin mais j'ai
 été obligée de revenir hier après-
 midi. Ce matin ça va mieux
 je voudrais te dire combien tu
 as aidé à rendre notre visite
 agréable. Ce n'est pas grand
 chose une tasse de café mais
 quand on sait le trouble que
 vous vous êtes donné, ça vaut
 un million pour nous.

Avant de partir l'adjudant
 est venu nous demander si nous



pour la Saskatchewan. Je suis
 allée le reconduire au train.
 A la gare tout le monde était
 bien gai. D'autres étudiants
 sont venus les saluer à leur
 départ. Ils avaient des fran-
 cartes avec les inscriptions
 suivantes "Unions, efforts, cou-
 rages sont les mêmes dans les
 deux langues;" "bouche dans
 le feu;" aussi "La canne et
 le bâton font leur tâche. Ils
 ont chantés au "Canada" comme
 le train se mettait en marche.
 C'était très émouvant. Malheu-
 reusement en revenant du
 départ nous avons vu l'arri-
 vé des blessés de Dieppe
 dans un train de la nuit

avons aimé votre visite. nous voyons qu'ils ne sont pas im-
pugnés des mêmes vedres qu'à
Pitawawa.

La prière a été tellement bien
exaucée pour que nous ayons du
beau temps, je te demanderais
d'en faire une pour mon piton
qui s'en va si loin. Ils seront ren-
dus seulement Vendredi vers 11 h
c'est long car ils ne peuvent se
coucher dans le train. Mais
qu'importe c'est un acte humani-
taire. L'élite ne va pas à la guerre
mais il faut tout de même qu'ils
se rendent utiles.

Il fait un beau soleil et je
crois qu'une petite marche me
ferait un grand bien
Je te serre sur mon cœur

Clair



LA VICTOIRE



Monsieur Camillien Houde
Camp d'internement 70
Fredericton

N.B.

20 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL

Mardi-20-octobre-1942.
3 $\frac{1}{2}$.p.m.

Mon Amour:

Je suis heureuse Louis m'a fait part d'une grande joie,

Je viens d'apprendre au département "Interne ment Operation à Ottawa" que vous n'êtes pas encore changé d'endroit comme les italiennes et moi croyions. On m'a demandé qui m'avait fait part de ce changement, comme d'habitude, tout le monde?

Je viens de téléphoner à Jean Dra. afin de savoir ce qu'il feront avec la réponse d'un homme ennuyé de la polémique, ils doivent se rassembler, c'est les avocateries afin de continuer la roman qui est intéressant pour le public, intrigant pour nous car on ne sait pas où ils nous mènent, pour le moment ça va, prenons ce qui peut nous servir et ce qui passe, et c'est très fatigant pour celui qui ne veut pas continuer la polémique, la critique.

Jean Dra. a demandé si tu consentirais à signer ton opposition à ta détention. Je lui ai donné pour réponse que la Ligue avait écrit sur les journaux après ma visite de Frédéricton, alors je n'avais pu causer à coeur ouvert avec toi et que dans ma correspondance je ne pouvait parler, car il y avait des bourreaux.

Je crois mon Amour que tu as rendu hommage à l'Empire en voulant rester dans les lois vraiment démocratiques "Allez devant le Peuple" Tu as submergé bien d'autres que ceux qui détiennent ta libération, il faut savoir ce qu'ils veulent avec ton opposition à ta détention, ce qu'ils cachent. Peut-être rien, peut-être contents d'ouvrir les portes, les barrières de la liberté. Bien des gens envoient des lettres, il sont eux bien submergés par avis du peuple qui devrait être souverain, comme ils le disent si haut en temps d'élections?

Je t'avais écrit un long discours sur le budget guerre que Gambetta avait déjà prononcé, mais je remets cela à plus tard. Il serait nécessaire que tu lises tous ces beaux discours de Gambetta de Mirabeau et Danton. J'ai hâte de savoir si vous partez pour Hull, je te sentira si proche mon bel amour.

Cet après-midi je relis et copierai des lignes difficiles à lire et je me mettrai en communication avec des gens qui nous aident, mais je préfère attendre l'autre réponse qu'ils sont à préparer, cela fait du partage et ensuite je donnerai l'avis de Louis.

Claire me disait ce matin, j'espère que Papa ne donnera pas son adhésion à tout ce qui se passe, elles veulent t'avoir, mais après avoir fait tant de sacrifices, elles veulent qu'eux se suicident, mais pas toi.

Les événements sont très difficiles, si tu

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

-----2--- le Life tu as du voir ce que le peuple américain a dit au peuple anglais, pourquoi se battent-ils, la question de l'Inde etc etc. Je crois que c'est nous seulement qui vont aider l'Angleterre, les petits commerces vont être pris de court. Où allons-nous.

Amour je ferai la longue lecture, je ne parlerai pas à Lucien sans avoir parlé moi-même à Jean Dra. je vais dire à Lucien ce qui lui appartient et les démarches dictées afin que rien ne se fasse contraire à ton idée, à ton renom de bon Canadien .

Amour un beau au-revoir, tout marche, sur les journaux d'aujourd'hui résolutions de Berthierveille à ton endroit. Ça Marche, *Brisson, Maire,*

Du moment que le courage ne te laisse pas nous voulons continuer nos sacrifices tous ensemble,

A demain.

Ton Georges,

Ton dernier fait cet après midi:

mon épître était long, oui et vu que la ligne marche, attendras, si tu juges bon après corrections nous y repenserons.

A Toi mon horizon

Georgens
2002-42



ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Mardi 20 octobre 1942

10 heures 0. m.

Bonjour mon beau Papa.

C'est aujourd'hui le 20, on ne demande maman
à moi s'il n'y a rien de spécial, on nous fait réparer la
dent mais j'hésite à envoyer ton Jaquet car je me souviens
de toute la difficulté que nous avons eu à récupérer ton café lors de
ton départ de Pétauawa car 2 ou 3 internes nous ont joué
que vous pourriez peut-être être transférés ailleurs vers la
fin de ce mois-ci, espérons que vous serez rapprochés.

Jacques C. a appelé maman pour parler hier, il est
de bien bonne humeur.

Je suis allée à mon cours d'anglais hier, toujours très in-
teressant.

On commence ton gilet en soie, maman doit aller
choisir la laine aujourd'hui.

Tu as sans doute vu la réforme de St Laurent d'hier,
maman dit qu'elle n'a rien de quoi faire selon les instruc-
tions de Keuz, on laisse Julien les choses en attendant.

Espérons que tout s'arrange très bientôt. Je t'ou-
hâte bonne chance

Amour beau bec

Madeline

Mad 20-0ct-42

VERSCHEFFEN / DIVISION



21 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Mercredi 21 octobre 1942

Midi + 1/2

Bonjour mon beau papa.

C'est bien seulement pour te dire un petit bonjour que je t'écris car je n'ai pas grand chose de nouveau. Tu verras sans doute dans les journaux une résolution du Conseil de ville de Beetherville demandant la libération; il y a toujours du mouvement à lui peut-être comme tu le vois.

Hier soir j'ai amené maman entendre la "dame au camélia" se n'était pas mal; jeudi le St. Denis met à l'affiche "La Fugue" avec Victor Francen. M. de Thomin a invité maman à aller entendre la pièce jeudi après-midi.

Maman a forgé le nez de nouveau dans ses bouquins pour chercher toutes sortes d'idées nouvelles. Quand j'ai appelé ce midi, elle m'a fait dire qu'elle était à l'école & qu'il n'y avait rien de nouveau. Nous attendons la prochaine lettre avec impatience.

Bonne nuit je t'embrasse
à bientôt

Madeline

P.S. Alfred Alphonso est décidé jusqu'à récemment hier. Il avait sans doute une rechute de broncho-pneumonie grave.

Mo d
71' 0 cl 42

CAMILLIEN HOUDE

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL Mercredi-21-octobre-1942

Bien beau.

2 hrs. p.m.-

Mon beau et courageux
de Noiron d'Amour:

Ce matin j'ai écrit au département, j'ai
hâte de voir la réponse.

Je copierai l'entier l'épître ces jours-
ci et je lirai à chacun ce qui lui convient. C'est long et il
faut bien donner à chacun programme et pas plus. D'ou que cela
est difficile. Qu'importe mon amour nous en viendrons à bout.

Je ne demande pas toujours l'aide de Lucien
il a tellement des idées contraires, ce soir j'attends le person-
nage que Lucien voit et qui s'est mis en communication avec celui
de dimanche. Je dirai que je ne puis avoir les vrais raisons.

la vrai formule vu le bourreau. alors nousbattendrons un autre
moment si nécessaire pour avoir ces amis là.

Oui c'est vrai, dans le document d'Emile
nous voyons que le fils du chanoine est contre le grand problème.

La sureté va bien prendre soin de tout et
de nous tous. Ne t'inquiète pas nous sommes toujours sur nos gar-
des avec ces dangereux.

Je vais travailler pour le moment les idées
de mon jeune de Rosemont, mais tout ne doit pas être disable
pour eux vu les idées à Raymond et de son chef King, je t'assure
que c'est difficile de se lancer avec qui que ce soit, il faut
agir avec prudence. Je lirai nos idées à qui de droit et donne-
rai note de tout, jamais je ne signe rien nulle part, ne crains
rien. Il aura lecture de ce que je veux, et pas plus.

Je ne fais lire qu'une copie clavigraphier
à tous nos prétendus aides, pas plus. A chacun son bien.

Tu as du voir la dernière lettre de la
Ligue et celle de St Laurent qui a l'air d'un homme bien ennuyé,
il veut faire croire au public que mon mari veut rester là.

Il veut ton opposition à ta détention et que fera-t-il avec?
Tu as demandé d'être interné dans la province de Québec et il
t'envoie à Frédéricton. Que fera-t-il ? Il ne donne pas assez de
preuve de sa bonne volonté, ni de sa justice, surtout quand il
dit qu'il ne veut pas continuer une polémique, Comment le cas
n'est pas assez sérieux, assez temps pour ne pas dire trop tard
pour eux, pourquoi ne continue t-il pas ses lettres, nous pour-
rions y découvrir l'injustice épouvantable que l'on fait à un
politicien aimé de tout un peuple.

"Si tu savais comme j'ai hâte parfois d'être
réuni à toi et aux enfants pour de bon. Je m'ennuie souvent tu..
Oui Amour la vie sera plus belle, je te le jure, attendons. je
sais que vous êtes enterrés vivant et ce n'est pas le bourreau
qui va vous aider, il te veux là, il lui faut quelqu'un pour faire
souffrir. ça lui ferait tant de peine de te voir partir, c'est
pour cela que tout est retenu.

Amour, ce soir benférance à Chalout,

Un beau au revoir mon Noiron et

courage, tous souffrent, les coeurs sont

malades

*Mon beau Noiron, je
pense bien souvent à toi
Ton Esurgeon.*

Leongeeons

81-000-42

27 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal

Mardi 2 octobre 1942
8 hres p.m.

Bonjour mon beau papa.



Maman vient de Pierre & elle se bécote à côté de moi tout en tricotant, Claire est allée payer chez Pierre avec M^{de} Thoin & grand'maman est à l'église; comme tu vois notre petite vie recommence. Je n'ai même pas le temps de lire les journaux alors je n'ai rien de très spécial à te raconter surtout que maman t'écrit régulièrement. Nous attendons ta prochaine lettre avec impatience, il me semble que tu n'écis pas aussi souvent que le mois dernier, peut-être trouves-tu le temps plus long que d'habitude. Nous espérons bien que tu n'auras pas à échanger à Fredericton de gilet que nous te tricotons, mais bien ici avec nous.

Claire a reçu d'autres nouvelles de Marcel, il est à Banff, elle ignore s'il se rendra à Vancouver, son père dit que s'il est assez fin il y ira. Marcel dit qu'il est pas mal éloigné de son beau-père de ce temps-ci.

J'ai presque honte de n'avoir rien de plus



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

intéressant que toi; heureusement tu te tiens au courant
 que les journaux mais je suis jalouse de ces derniers car
 ils m'ont volé ma place de "communiés" que j'avais.

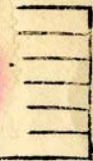
En attendant mieux je te laisse le bonsoir + je

l'embrasse bien fort

fort

Madeline





Monsieur Familien Haude
Internement Camp 70
Fredericton

N.B.



ASSEMBLEE LÉGISLATIVE

CAMILLIEN HOUDE
4455, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL

Mardi-27 octobre-1942
8 $\frac{1}{2}$ -hrs p.m.



Mon cher Noiron:

J'ai bien pensé aux paroles du Colonel
Streight qui me disait de faire reviser le cas de M. Houde.

As-tu pensé à le lui écrire, Il remplace le Général Panet,
alors, en temps et lieux, Le journal de la ligue n'avance
pas vite, pendant de temps-là fait de l'organisation. Il faut
des fois se retourner vite,,, je crois qu'ils auraient bien
voulu se faire de la popularité avec notre cause, ils voulaient
nous embêter à quelque part, je guette, mais un coût de nerf
bien donné et après avoir jugé la situation, serait à point
peut-être, avant que ces gens laissent complètement et que
tous croient qu'ils répondront. Ils n'ont aucun intérêt pour
nous c'est visible.

Dans tous les cas mon courageux pense à ton
affaire et déjoue ces gens, car je crois qu'il n'y a rien à faire
pour nous aider.

Tu peux demander à voir cet homme, Il doit être
visible.

Mon Amour je t'ordonne de faire pour le mieux
et tout sera bien fait, avant qu'ils cherchent eux la ligue à
nous jouer. Les conditions ne peuvent être plus sévère que ceux
des communistes. Je vois sur la presse que plusisuers se présent
tent dans des provinces à l'échevinage.

Agis à ton gout et à temps, ils t'attendent
dans un coin et ce n'est pas là que l'on va t'apercevoir.

Aidons-nous tous les deux et faisons
comme dans le passé luttons, luttons encore. Et dans les bras
de personne. Ils sont trop hypocrites, je le vois et le con-
çois et Lucien aussi et tu comprends bien d'autres intrigues de
ceux qui veulent prendre ta place comme les Sav. Hector et
autres qui doivent envoyer des écrits à la ligue pour leur ai-
der dans la direction de longue haleine envers-nous. Alors nous
dirons au peuple ce que nous appercevons,

Amour, si tu peux arranger le tout s'en
me voir, je serais très heureuse, j'attendrais les événements.

Il faut bien faire ce que beaucoup de
gens demandent, et trouvent que c'est le temps de le faire.

Ton Georgeons.

*Melle Joly aura bien vuille
que je remembri le Gto...
mais j'attends, je préfère que*

*Elle aussi voit clair dans
les agissements, le devrai même
ne publier pas toujours ses lettres
seulement — Georgeons
lui arranges le tout afin de ne rien mêler*

C'est l'aveat-antônio Percault-frère du ministre qui aise,
penses-tu qu'il a de la sympathie pour nous.
non comme dans le procès, on aurait voulu faire des
questions assez compliquées pour quelqu'un.
"D'autres politiciens auraient-ils fait des déclarations"
voilà d'années, toute mon encouragement.

Salut.
Georgens

8 1/2 hrs p.m.

Monsieur Fabien veut de
m'appeler, il dit qu'Emery
Phanof, un aveat très
sincère a dit qu'ils étaient
très mal habiles de le garder
là. Il a tellement raison
Georgens.



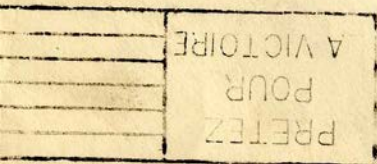


Monsieur CAMILLIEN HOUDE,
M.P.P.

Camp 70

Camp d'internement,

Frédéricton. N. B.-





ASSEMBLEE LÉGISLATIVE

31 octobre 1942

Archives de la Ville de Montréal



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

Samedi 31 octobre 1942

11 h 45 a.m.

Bonjour mon beau papa.

Nous avons été bien heureuses de recevoir ta belle lettre d'hier, je ne l'ai lue que ce matin car je suis allée passer chez Jacques + Flurette hier soir.

Je n'ai jamais vu appelé tant de diligence à répondre à un télégramme, j'ai téléphoné à 3 h et à 7 h hier soir nous avons la réponse. Je vais en ville cet après-midi faire les réservations du train, maman aurait bien voulu m'accompagner mais franchement il me faut être raisonnable.

Le beau Johnny Mary m'a fait l'air à se composer une "plate" d'anciens échelons pour les prochaines élections, il vise la présidence je crois. est ce que ça paraît drôle si tu portais avant, c'est ce dont ils ont une peur noire.

J'ai envoyé une carte de l'Europe nouvelle, je l'ai lue par le bureau.

Quant aux lunettes de ce pauvre jeu Salomon j'ai un jeu de difficulté. Mr. Allard va envoyer deux sortes de verres + ils combineront les deux si ça fait,



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

de façon à former des "doubles foyers": et faudrait bien
qu'il se tienne près de la cité et les essayer puis nous
dire s'ils sont très fortes ou faibles + nous les rapporterons
pour les faire finir, je laisse le tout à ton esprit d'organisa-
tion.

Mme Doyanieri est venue l'autre soir m'apporter le
cadeau de son mari ce dont tu le remercieras bien pour
moi. Je lui ai donné \$2.50 ce qui lui a fait énormément
plaisir + je lui ai dit que le mois prochain je faisais encore
quelque chose.

Imagine-toi que l'ami qui devait payer nos intérêts
est tombé malade + il s'est fait prier pour l'appendice.
Voyant cela nous avons appelé Richer + il était si bon
naturel + nous lui avons dit que nous lui donnerions un acompte.
Et ces jours-ci, il se sent si satisfait. Gaston Demers + sa
femme étaient malades de la "wagonnette" en chimie que
les 2 docteurs nous avaient données. Ça faisait des mois + des
mois qu'ils voulaient l'arrêter, alors l'autre jour j'ai dit

à maman. Quand est-ce que nous en serions. Elle est
 bien jolie mais elle choquait l'œil par son modernisme
 dans nos salons, & nous ne pourrions la mettre ailleurs, donc
 Du nous a offert 100.00 pour, il aurait été stupide de refu-
 ser. Alors nous allons donner cet acompte à Riches plus 65.
 ce qui mettra la balance à 100 en attendant que notre
 ami se rétablisse. Les touches, bijoux, téléphones, élec-
 tucité sont à date & maman a touché l'argent qui il lui
 faut pour son voyage. Maman attend quelque chose
 d'un autre côté. Elle te conte cela mercredi. Comme
 tu le vois je tiens au courant de tout; j'ai bien
 peur que maman m'appelle "grande langue" parce que
 j'ai conté l'affaire de la "waggonette" mais franchement
 si tu y tenais comme j'y tenais il n'y a rien de grave
 je risais toute seule car je me disais avec la grosseur
 des tasses & des soucoupes que nous avons je ne sais pas
 quand nous l'aurions même en ayant les
 moyens. Je t'assure que nous aurons des richesses par
 le parait. Tu comprends les gens savent que nous ne
 sommes pas riches & ça fait au moins 4 à 5
 fois que les gens qui nous ont rendu nos salons
 appellent pour savoir si nous vendrions quelque chose
 "Certain on me demande que nous donneriez la préférence."

ce "rendz rien" dites - no le " Tu comprends les mar-
chés français & les importations sont fermées. C'est une
vraie sécurité pour nous car si jamais après février
les amis ne payaient pas les assurances no laisserais
plutôt aller quelque chose que de les diminuer d'un seul
sous, tu peux dormir tranquille de ce côté car les
assurances no ne paieront peut-être pas des remonte, mais
des salons no peut toujours en avoir; je t'assure que ils
n'auront pas la Setete Faladeau si facilement.

Il faut que j'aille dîner. Je te laisse donc le
bonjour & je t'écrits demain

Un beau gros bis

Kadlar.

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, possibly a signature or name.]

Madame
Comede
31-05